

La genèse de la montre-bracelet à quartz au sein du Centre électronique horloger de Neuchâtel (1965-1968)

Henri J. Oguey, Armin H. Frei, Rolf Lochinger
CEH - Neuchâtel

Hugo Wyss, traduction et adaptation
LSM IEEE - Musée Enter
Gewerbstrass 4, CH - 4552 Derendingen
h.wyss@ieee.org – www.ieee.ch

Juin 2024

25

Bulletin SSC n° 97

Rédigé en anglais par Henri J. Oguey, en collaboration avec Armin H. Frei et Rolf Lochinger, tous trois anciens membres du Centre électronique horloger de Neuchâtel (CEH), le texte ci-dessous révèle un pan de l'histoire jusqu'alors méconnu. En effet, découvert dans les archives personnelles du Dr R.-P. Wellinger (1919-2014), alors directeur du CEH, et initialement destiné à être publié dans le numéro de septembre 2010 de la revue Spectrum à New York, cet article retrace l'histoire du développement des premiers prototypes de montres-bracelets à quartz au sein du laboratoire électronique neuchâtelois. Pour mieux situer la valeur de ce récit, nous recommandons la lecture de l'article de Lucien F. Trueb : Les premières montres-bracelets quartz en Suisse et au Japon, Bulletin SSC n° 63, mai 2010, p. 27-33.

La première montre-bracelet à quartz, par Henri J. Oguey, en collaboration avec Armin H. Frei et Rolf Lochinger

L'industrie horlogère suisse à la fin des années cinquante

À la fin des années cinquante, l'industrie horlogère suisse produisait exclusivement des montres mécaniques. Outre les manufactures, qui produisaient des montres complètes, des entreprises plus petites se procuraient les mouvements auprès d'une grande société appelée Ebauches, les plaçaient dans leurs propres boîtiers et les vendaient sous leur propre marque. Ebauches elle-même n'avait pas de marque commerciale spécifique.

Ces industries étaient assez indépendantes et concurrentes les unes des autres. Elles étaient réparties le long du

Jura suisse, entre Genève et la France voisine. Une institution s'occupait de leurs intérêts communs : la Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH). A Neuchâtel, près du centre de cette région, 3 institutions scientifiques ont aidé cette industrie à progresser : le Laboratoire suisse de recherche horlogère (LSRH) effectuait des recherches, entre autres sur les matériaux et les problèmes de surface. Une section développait des horloges atomiques. L'Observatoire de Neuchâtel observait le passage des étoiles sur le méridien et ajustait les horloges mères. Il diffusait l'heure exacte par radio tous les jours à 12 h 30, testait les montres dans des conditions très strictes, organisait chaque année un concours et décernait des prix aux montres les plus précises et au réglage res-

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>